

... LE THÉÂTRE

Le 13 décembre 1989,
l'Arbralette donnait un spectacle
dans le cadre de l'Année internationale
de l'alphabétisation. Ce spectacle,
«L'Arbralette s'illumine», intégrait des participant-e-s,
qui jouaient leur propre rôle en atelier,
en compagnie d'acteurs professionnels.

Propos recueillis par Micheline Bourque
Formatrice de l'Arbralette

JE ME SUIS PERMIS DE FAIRE UNE PETITE INTERVIEW AVEC DEUX DE CES BRAVES, JOSÉE DUBUC ET DANIELLE GREEN, QUI NOUS RACONTENT LEUR EXPÉRIENCE D'ACTRICES D'UN SOIR.

Q: Monter un spectacle comme «L'Arbralette s'illumine» demande évidemment des répétitions assez longues. Comment viviez-vous ces pratiques?

Josée: Moi, j'ai trouvé ça long mais nécessaire pour que j'aie la confiance en moi. Nécessaire aussi pour bâtir des liens avec les autres.

Danielle: Répéter tout le temps la même chose, c'était fatigant mais ça m'a appris la patience. Pour réussir, ça prend de la patience. Beaucoup de patience.

Q: Qu'avez-vous ressenti quand vous avez vu la scène de la salle Maurice-O'Bready la première fois? Comment vous sentiez-vous d'avoir à jouer devant un public de 600 personnes?

Josée: J'étais découragée, je trouvais que je m'étais embarquée dans un gros bateau. Je me posais toujours la même question, la même que tout le monde d'ailleurs:



«Vais-je être capable?» Je me sentais supernerveuse, mais cette sensation s'est dissipée quand ça a été à mon tour de parler.

Danielle: J'ai trouvé ça grand et beau, bien impressionnant. Je trouvais tout ça trop gros pour moi. Les 600 personnes, on ne les voyait pas, on ne se doutait pas combien il y en avait. J'étais nerveuse mais pas trop, comme si le trac avait disparu avec la levée du rideau. Je me trouvais bien préparée.

Q: Il y avait avec vous, dans le spectacle, trois acteurs professionnels. Était-ce intimidant?

Josée: Étonnant! J'avais l'impression de tourner un film avec des vedettes, d'être une personne importante.

Danielle: Le sentiment que je vivais est qu'eux savaient où se diriger. Nous, on avait l'air perdues. On avait tout à apprendre. Ils m'ont montré à contrôler ma voix.

Q: Vous étiez six participant-e-s de l'école à monter sur scène. De quelle façon étiez-vous perçu-e-s par les autres?

Josée: Avant le spectacle, ils pensaient que c'était du théâtre d'école. Après, ils m'ont félicité de mon courage, de mes efforts. J'ai senti que ça m'avait rapproché des autres participant-e-s. J'ai l'impression que ça a créé de la complicité entre nous.

Danielle: Les autres m'ont trouvée bien chanceuse de participer à un événement semblable. Ils ne se doutaient pas que ça pouvait apporter autant de jouer dans ce spectacle. Moi, j'en garde de très bons souvenirs. Cette expérience-là, peu de gens peuvent s'en vanter de l'avoir faite.